

Pas assez de places dans les crèches pour nos bambins

La situation s'améliore, mais bien trop lentement

La Fédération Wallonie-Bruxelles a enfin atteint les objectifs européens d'accueil de la petite enfance. Mais les disparités restent grandes entre communes. Il y a toujours trop peu de places, même si les choses bougent lentement.

Dans notre édition d'hier, nous vous annonçons que la Communauté française avait enfin atteint le but que les pays européens s'étaient fixé à Barcelone, en 2002.

L'objectif à atteindre : offrir des services de garde (crèches, accueillantes, etc.) suffisants pour au moins 33 % des enfants en bas âge. Ou, en d'autres termes, garantir un réseau d'accueil assez dense pour s'occuper d'un bambin sur trois.

Une bonne nouvelle, donc, mais qui cache de larges disparités ; le Hainaut est à la traîne, avec seulement 29,3 % de couverture.

Et en Wallonie picarde, les contrastes sont impressionnants ; certaines communes profitent d'un taux d'accueil largement supérieur aux objectifs européens, comme Mouscron, Leuze-en-Hainaut et Silly, qui frisent les 40 %, ou Tournai qui dépasse même carrément la frontière symbolique d'une place pour deux enfants.

« Des gens cherchent une place avant la conception »

P-O Delannois

A contrario, d'autres entités disposent d'une offre de garde particulièrement basse ; 19,7 % à Pecq, et 10,5 % à Antoing. Mont-de-l'Enclus tient le record du

taux d'accueil le plus bas en Wallonie picarde, avec 7,8 %. Soit une place pour quinze gamins !

Attention toutefois à ne pas se méprendre sur ces chiffres : ils représentent le rapport entre le nombre de places disponibles dans la commune, et le nombre d'enfants de 0 à 2,5 ans qui y habitent. Ils ne donnent aucune information sur le nombre réel de places, ou sur la population de l'entité.

Ces statistiques ne reflètent pas qu'à Tournai aussi, malgré un score de 50,5 %, il y a des listes d'attentes pour trouver une place en crèche. « Il y a des gens qui cherchent avant même la conception », confirme Paul-Olivier Delannois, le bourgmestre ff. *Mais ce chiffre reste un beau bilan, et nous en sommes fiers. Tant à la ville qu'au CPAS, nous avons toujours été très vigilants sur la question des crèches, et nous sommes ouverts à des initiatives sponsorisées ou privées, comme*

l'ASBL Les P'tits Soleils. »

À Silly aussi, l'ouverture d'une crèche privée a récemment augmenté la capacité de garde. La commune bénéficie de trois centres d'accueil. « *Mais nous sommes complets partout, nous avons déjà des réservations pour une bonne partie de l'année pro-*

chaine, précise Brigitte Rolet, échevine en charge de la petite enfance. *Nous manquons surtout d'accueillantes indépendantes. Elles n'ont pas de statut, tout en subissant beaucoup de contraintes de l'ONE. Si un vrai statut était créé, Silly pourrait augmenter son nombre de places facilement.* » Un statut attendu depuis 30 ans, mais sur lequel la ministre de la petite enfance, Alda Greoli, assure avancer.

Dans une société où le double salaire devient la norme pour faire vivre une famille, la garde d'enfant n'est plus un luxe, mais une nécessité. Elle n'est hélas toujours pas à la portée de tous. ●

MAT.B.

Des efforts réels

De nouveaux projets de crèches

La situation de l'accueil à la petite enfance est préoccupante en Wallonie picarde. C'est d'autant plus vrai pour les habitants des petites communes, qui se tournent souvent vers les villes les plus proches pour dénicher une place au p'tit dernier ou à la benjamine.

Dans les villages, on est conscient du problème, et de nombreuses entités tentent d'améliorer leur offre d'accueil. Ainsi, la crèche d'Estaimpuis va être agrandie. « *Nous sommes bien conscients du problème, et nous espérons l'avoir résolu pour l'année prochaine*, rassure Christian Hollemaert, échevin en charge de la petite enfance.

Notre capacité d'accueil passera de 42 à 50 enfants, ça devrait nous garantir l'équilibre. Nous fignolons notre demande auprès de l'ONE, nos plans précédents ayant dû être revus. »

Même son de cloche à Bernisart : « *L'énorme cure de Ville-Pommerœul ne servait à rien, alors que c'est un endroit exceptionnel et sécurisé*, rappelle Annette Cornelis, la 4^e échevine. *Nous comptons en faire une crèche d'une capacité de 18 enfants. Avec celle de Bernisart, ça nous permettrait de doubler le nombre de places dans la commune. Mais le dossier traîne, alors qu'il est complet depuis trois ans. J'espère que nous au-*

rons notre crèche d'ici la fin de l'année. »

Fonder une nouvelle crèche ou en agrandir une déjà existante n'est pas chose aisée. Les normes de l'ONE sont très

« Nous espérons résoudre le problème en 2018 »

Christian Hollemaert

strictes, et le bâtiment doit remplir des conditions de sécurité

drastiques, à juste titre d'ailleurs. Mais certains dossiers ont pâti de l'actualité politique, selon Mme Cornelis : « *Le plan est accepté, nous comptons aller de l'avant. Mais c'est au niveau du ministère que nous attendons que ça avance. Or, nous avons eu un changement de gouvernement entre-temps.* » L'élu socialiste espère toutefois inaugurer

la nouvelle crèche avant les prochaines élections.

Si le secteur de l'accueil à la petite enfance accuse des lacunes dans certaines communes, la volonté d'améliorer la situation ne manque généralement pas. ●

MAT.B.

Les chiffres**De fortes inégalités en Wapi****7,8 %**

Mont-de-l'Enclus tient le record de la couverture d'accueil la moins dense, avec l'équivalent d'une place pour quinze enfants.

10,5 %

Antoing n'offre qu'une place pour dix jeunes Antoiniens. Les parents se déplacent probablement dans les communes voisines.

15,3 %

Bernissart offre une densité de garde très faible. Mais le nombre de places dans les crèches de la terre des Iguanodons devrait doubler l'année prochaine.

19,7 %

Pecq se classe assez mal, mais un projet de crèche y est sur les rails. À suivre, donc.

23,8

Estaimpuis dispose pour l'instant d'une garde pour 4 gamins. C'est peu, mais la crèche communale va augmenter sa capacité d'accueil l'année pro-

chaine.

32,9 %

Comines-Warneton dépasse la moyenne de la région hen-nuyère, qui se situe à 29,3 %

34 %

Mouscron obtient un score honorable, juste au-dessus de la moyenne européenne conseillée, qui est placée à 33 %.

39,7 %

Leuze-en-Hainaut offre un nombre de places de garde largement supérieur à la moyenne régionale.

40,1 %

Peruwelz offre une couverture de garde très honorable.

44,9 %

Ath se positionne très bien, pas de problème pour trouver une crèche au petit David.

50,5 %

Tournai récolte les honneurs avec le meilleur score de Wallonie picarde, et une place pour deux enfants. ●